

*Les
Griffes*



*Du
Tigre*

NOVEMBRE 2018

L'édito du rédac' chef

Comme à son habitude, votre cher journal lycéen fait son apparition au mois de novembre : et oui, reconstituer une équipe -de choc- peut pendre du temps, surtout si l'on prend en compte les turbulences systématiques du début d'année. Malgré plusieurs départs d'anciens rédacteurs, qui ont rejoint le monde fabuleux du post-bac (RIP à l'horoscope, ou à notre dessinatrice de couvertures -et bien d'autres-, la Cri'tigre quant à elle perdurera !), l'équipe rédactionnelle accueille cette année de nombreux arrivants, ce qui explique d'ailleurs la longueur particulière de ce premier numéro...

Bien sûr, je n'oublie pas ceux qui arpentent nos couloirs pour la première année : toute l'équipe des Griffes du Tigre vous souhaite la bienvenue, et espère que ce journal vous plaira. Cette année sera -on l'espère- fructueuse pour le journal ! Je signerai malheureusement mes derniers éditos, puisque l'an prochain ce sera à mon tour de vous quitter, mais ma succession sera (très bien) assurée.

Au programme de ce numéro, nous vous avons concocté des articles assez divers, entre culture, art, histoire, critiques, mathématiques, et plus encore. Mais *no spoilers*, je vous laisse découvrir tout ceci en bouquinant votre numéro. Et surtout, n'oubliez pas que nous sommes à votre écoute pour tout conseil, suggestion, question, ..., il suffit de nous envoyer un mail, à l'adresse précisée au bas de cette même page.

Très bonne lecture à vous, et surtout, beaucoup de force et de courage pour cette année, qui risque d'être chargée -et pas seulement pour nous, qui passons le bac ! **Que la force soit avec vous.**

Louise Seide, rédactrice en chef.

Ont participé à ce numéro :

A. Closset, E. Moreau, C. Durant, A. Tran, P. Leberre, M. Colin, M. Monnier, M. Giovanni,
C. Girard, L. Seide.

Nous contacter : griffesdutigre.nantes@gmail.com

Sommaire

- L'Edito.....1
- Maths et Musique.....3
- Cent ans de l'armistice.....7
- Conflits entre la Corée du Nord et du Sud.....11
- Lesotho, Salvador...késaco ?.....14
- Ecosia.....17
- Pourquoi le féminisme concerne aussi les hommes.....19
- BD : Adultère au Mont Olympe..21
- Actus culture.....22
- La Mort de l'Art.....24
- Actus cinéma.....26
- Cri'tigre : Tous des oiseaux.....28

Mathématiques et Musique

Dans cet article au titre on ne peut plus explicite, je vous propose d'explorer les liens et correspondances, pouvant paraître tirés par les cheveux, entre deux de mes passions les plus chères : les mathématiques et la musique. D'ailleurs, pourquoi « tirés par les cheveux » ? Primo, car dans une vision très romantique de la chose, il est aisé de séparer catégoriquement science et musique -et pourtant, la musique fut pendant longtemps considérée comme une science, au même titre que la géométrie, par exemple- ; secundo, car l'enseignement des mathématiques prône à y assimiler quelque d'*a priori* purement scolaire, on ne cherchera pas en cours de maths à découvrir quelque analogie avec l'art ; la priorité étant bien évidemment donnée aux apprentissages élémentaires. Et puis, tertio, il arrive que l'on reproche aux mathématiciens de « voir des maths partout », du moins de vouloir répondre excessivement à la critique du manque -apparent- de concret dans leur domaine (« de toute façon, les maths c'est que des nombres et des symboles bizarres », n'est-ce pas*...). Donc, évidemment, écrire à ce sujet, c'est chercher à vendre illégitimement les mathématiques*.

*sarcasme, évidemment

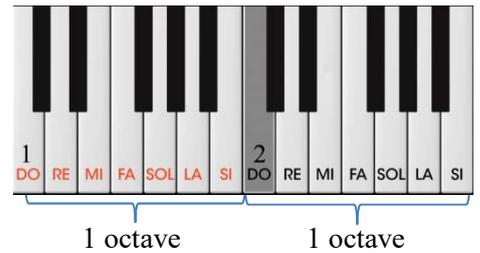
Pourtant, il s'agit là d'un thème trimillénaire sur lequel se sont penchés de nombreux philosophes et scientifiques (vous avez très certainement entendu parler d'un certain Pythagore, je me trompe ?). Bien qu'aborder un tel thème pourrait s'apparenter, dans son approche, à la recherche du but ultime de l'art et la science, je ne prétends en aucun cas me livrer à quelque réflexion poussée et complexe sur le sujet (car bien des choses me manqueraient, la place, dans un premier temps !), mais simplement de dégager, brièvement et synthétiquement, quelques lignes de cette correspondance passionnante.

"La musique est un exercice caché d'arithmétique, l'esprit n'ayant pas conscience qu'il est en train de compter". Leibniz

I) Qu'est-ce qu'une gamme ?

La base fondamentale en musique est la gamme. Par exemple, la gamme de Do majeur est « do, ré, mi, fa, sol, la, si, do » (ça vous dit quelque chose, n'est-ce pas ?). On se rend compte que la première note correspond à la dernière : c'est en fait la même note, à une octave différente (ici, le dernier do sera plus

aigu que le premier). La gamme est l'ensemble des notes citées, l'octave est l'intervalle entre les deux Do. Si l'on prend un clavier de piano, c'est assez visuel :



On remarque également qu'on a 12 notes différentes, en comptant les touches noires. Si vous avez la possibilité d'essayer, vous verrez que, simultanément, « do 1/ do 2 » (cf. illustration) sonne bien (c'est une octave), et que « do/sol » (c'est une quinte) aussi. Pourquoi cela sonne-t-il « bien », avec cette configuration ? Et pourquoi 12 notes ?

La légende raconte que Pythagore découvrit le lien entre la musique et les nombres, au détour d'une promenade, en passant devant une forge. Il remarqua que la note produite par le marteau lorsqu'il frappe l'enclume ne dépend que de la masse de celui-ci. Plus le marteau est léger, plus le son est aigu. Dans un langage moderne, la fréquence de la note est inverse-proportionnelle à la masse du marteau. En soupesant les marteaux, Pythagore s'aperçut que l'intervalle entre deux notes ne dépendait que du rapport entre leurs masses. Il s'aperçoit en particulier que deux marteaux pesant respectivement 2 et 4 livres émettaient un son qui sonnait « bien ». En langage moderne on peut utiliser les fréquences pour décrire ce phénomène (car les grecs ne connaissaient pas les fréquences). Considérons deux notes dont les fréquences sont f_1 pour la plus grave et f_2 pour la plus aiguë. Si l'intervalle entre les deux notes est une octave alors $f_2/f_1 = 2$. Pour une quinte on a $f_2/f_1 = 3/2$.

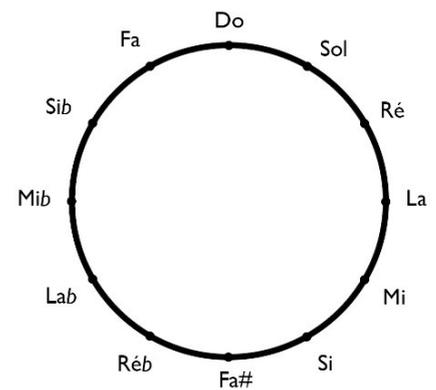
Cette découverte va façonner la pensée grecque. En effet, dans l'Antiquité, seules l'octave et la quinte étaient considérées comme des intervalles consonants. Il suffit pour les caractériser des nombres 1, 2 et 3. Cette simplicité vint conforter les pythagoriciens que l'Univers était régi par les nombres.

On établit à partir de là un ensemble de notes en se basant sur le rapport des quintes. Pour passer d'une note à sa quinte, on multiplie sa fréquence par $3/2$. Ainsi, pour obtenir la n -ième quinte à partir d'une note N_0 de fréquence f_0 , on a :

$$f_n = \left(\frac{3}{2}\right)^n \cdot f_0$$

On se rend compte que $f_{12} = \left(\frac{3}{2}\right)^{12} \cdot f_0 \approx 128 \cdot f_0 = 2^7 \cdot f_0$.

En d'autres termes, on peut obtenir f_{12} en multipliant 7 fois f_0 par 2, donc d'après ce que l'on a vu sur les octaves, on obtient à peu près (*car* $(\frac{3}{2})^{12} \approx 128$ *et non pas* $(\frac{3}{2})^{12} = 128$) la même note, à quelques octaves près. On parle alors de cycle des quintes.



Exemple : cycle des quintes de Do

Ainsi, on peut construire un système dans lequel on aurait besoin de 12 notes pour profiter des différentes possibilités harmoniques. Le seul problème est ce « \approx » : on peut montrer (mais je n'embêterai pas avec trop de calculs) qu'on ne pourra jamais retomber sur la même note exactement, mais sur une note un petit peu plus aiguë (d'une fréquence supérieure). Dans la gamme pythagoricienne, on aura donc forcément une petite assonance : jusqu'au Moyen Age, pour accorder les instruments, on s'arrangeait pour que cela tombe sur un intervalle qui ne soit pas trop utilisé, mais cela pouvait restreindre compositeurs et interprètes, toutes les tonalités n'étaient pas envisageables. Au fil du temps, on est arrivés à la gamme tempérée que l'on connaît aujourd'hui, en répartissant « l'assonance » de manière homogène. On a ainsi pu écrire en envisageant toutes les tonalités, cette diversité apportant un choix ample de couleurs musicales : « une grande palette de nuances pour exprimer des sentiments variés ». J.S. Bach puisera d'ailleurs énormément dans cette diversité de tonalités pour l'écriture de ses morceaux.

Lorsque l'on joue deux notes simultanément, ces dernières peuvent, ou non, bien sonner. Bien que cela se réfère à un jugement personnel, une explication mathématique se révèle très intéressante, je ne pourrai malheureusement pas m'éterniser sur le sujet, mais pour les intéressés, cela est en rapport avec les décompositions en séries trigonométriques de Fourier, qui démontra que toute fonction périodique s de fréquence f peut être écrite comme une somme de fonctions trigonométriques dont les fréquences sont des multiples entiers de f . **

Lorsque l'on actionne une touche, le signal émis est périodique et n'échappe donc pas à la décomposition de Fourier, c'est une somme de signaux sinusoïdaux. Les termes de fréquence kf ayant la même fréquence que d'autres notes du piano, vont faire entrer en résonance les cordes correspondantes. On dit que le son musical est une superposition de sinusoïdes. L'ensemble des fréquences $f, 2f, 3f, \dots$ est appelé le spectre du son. Deux notes ayant un spectre proche paraîtront harmonieuses.

**avec, pour appui, cette belle formule : $s(t) = \sum_{k=1}^{+\infty} a_k \cos(2k\pi ft) + b_k \sin(2k\pi ft)$.

Les coefficients a_k et b_k dépendent de s et peuvent être calculés explicitement via une « grosse » formule.

II) En musique : les logarithmes avant l'heure.

Les logarithmes furent introduits par John Napier en 1614 afin de simplifier certains calculs en astronomie. Le logarithme de base b d'un nombre réel strictement positif est la puissance à laquelle il faut élever la base b pour obtenir ce nombre. Une des principales propriétés est que tout logarithme transforme un produit en somme : $\log_b(x \cdot y) = \log_b x + \log_b y$. Les logarithmes sont depuis un outil fondamental en mathématiques, mais étaient déjà -inconsciemment- utilisés depuis Pythagore, par les musiciens. Les intervalles en musique se représentent comme des rapports de fréquences : le musicien additionne les intervalles, alors que le mathématicien en multiplie les rapports. Par exemple, en musique, si l'on ajoute deux tierces, on obtient une quinte (dont nous avons déjà parlé, d'ailleurs). Avec ce lien qui unit rapport de fréquences et intervalles, on transforme des multiplications en additions. En guise d'exemple : un intervalle de n octaves est caractérisé par le rapport $r = 2^n$: un mathématicien vous dirait que r est le logarithme en base 2 de n . Donc, depuis Pythagore, en ajoutant des intervalles pour en « créer » d'autres, les musiciens ont associé un rapport de fréquences avec un intervalle, et ont donc introduit une correspondance logarithmique entre eux.

On peut même (s'amuser à) trouver une formule nous donnant le nombre n de demi-tons (1 demi-ton correspond, pour faire simple, au passage d'une note à celle qui lui est le plus proche, vers l'aigu-en ajoutant un dièse- ou vers le grave -avec un bémol-) entre deux notes, à partir des fréquences de ces dernières :

$$n = \frac{12}{\ln(2)} \cdot \ln\left(\frac{f_2}{f_1}\right).$$

.....

En espérant ne pas avoir perdu ceux qui ont horreur des mathématiques ainsi que les non-musiciens (vous m'excuserez, les explications ont dû être succinctes), je conclurai ainsi cet article : il est bon de savoir que ce qui a été énoncé ne représente qu'une partie parmi d'autres des différentes analogies que nous pouvons trouver entre ces deux domaines, mais que les mathématiques, bien que merveilleuses, ne suffiront jamais à décrire ou expliquer l'exaltation ressentie à l'écoute d'un concerto de Mendelssohn, ou d'une sonate de Beethoven.

Louise S.

Cent ans

L'ARMISTICE EST SIGNE

Vive la France !

Il est midi.

Depuis une heure ou deux, la bonne, la joyeuse nouvelle s'est répandue. C'est d'abord un bruit qui court, léger comme l'espérance. Puis, il s'affermit. Rien d'officiel encore, mais tous les visages rayonnent et l'on croise, dans les rues, des gens pressés qui rentrent chez eux avec des drapeaux tout neufs.

Et soudain, voici les cloches !... Leur voix n'a plus le même accent.

[...]

Ah ! Sonnez, cloches de France ! Sonnez sur nos villes et nos campagnes ! Sonnez cloches fidèles, voix de Dieu et voix du peuple, messagères de tout ce qui est grand dans nos joies ou nos douleurs ! Sonnez non plus à coups rapides, comme au jour tragique où votre tocsin nous ralliait pour les sacrifices sanglants, mais à larges coups profonds dont l'harmonie de gloire et de bonheur va déferler partout sur le libre sol gaulois et partout faire éclater l'enthousiasme de la Grande Revanche !... [...]

Extraits du journal *l'Ouest-Eclair*, 12 novembre 1918.

Source : Edition spéciale Ouest-France, mission centenaire.

C'était il y a cent ans. La France et l'Europe sortaient ravagées de quatre ans d'une interminable guerre, d'une violence alors inégalée. Soixante-dix millions de mobilisés à travers l'Europe, neuf à dix millions de militaires morts, dont 1,4 million de Français et 2,0 millions d'Allemands, accompagnés par de nombreux civils victimes de la guerre (zones occupées, génocide arménien...) et plus de 600 villages français rayés de la carte : d'après le centre Robert Schuman, ce sont donc quelque 20 millions de morts et autant de blessés qu'aurait causé la Grande Guerre.



Les Parisiens descendent dans la rue pour fêter la fin de la guerre (STR/AFP – Franceinfo)



(Ci-dessus) Les anciens soldats de retour du front : une réintégration difficile à la société (F.A/AFP – Franceinfo)

(Ci-dessous) Paris fêtant l'armistice (gauche : dessin du journal *L'Illustration*, droite : Roger-Viollet)



Onze novembre 1918. Ça y est : depuis onze heures, les combats ont enfin cessé. C'est la fin de quatre terribles années de sang et de boue pour les soldats, au front, et de privations pour l'Arrière. Les cloches sonnent, tourbillonnent, les drapeaux français et alliés affluent et inondent les villes et les villages, les Français chantent, dansent, embrassent et sourient. Après les souffrances et les épreuves, une moitié de l'Europe exulte, alors que l'autre se soulève. Il semble que l'armistice n'ait pas été une réelle surprise ces derniers temps : depuis plusieurs semaines, ça bouge en Europe : les partisans de la Triple-Alliance sont en déroute totale. Après l'armistice avec la Bulgarie le 28 septembre, l'armistice avec l'Empire ottoman vient le 30 octobre. Quant aux Autrichiens, ils sont contraints de signer le 3 novembre. Et les conséquences de ces armistices sont lourdes : alors que les Bulgares y laissent des plumes, les empires austro-hongrois et ottomans en disparaîtraient complètement. Rien de bon donc pour l'Allemagne, qui de plus voit son empereur abdiquer le 9 novembre. C'est la fin des haricots pour les puissances centrales. C'est ainsi que la toute jeune République allemande de Weimar, succédant à l'Empire, est contrainte de signer finalement l'armistice, le 11, avec la Triple-Entente, dans le fameux wagon de la forêt de Compiègne.



(Ci-dessus) Tableau représentant la signature de l'Armistice de 1918 dans le wagon-salon du maréchal Foch, à Rethondes (D.R- Fr3)

(Ci-dessous) Unes des journaux des 11 à 12 novembre 1918



Désormais, il faut rapatrier des millions de soldats vers l'Arrière. Décriée, l'administration semble avoir beaucoup de mal quant à ces retours. Après la tranchée, les soldats sont souvent contraints de se tasser dans des camps, où ils devront attendre parfois longtemps : en fait, le rapatriement se fait, en France, en fonction de l'âge, c'est-à-dire que les plus âgés seront les premiers à retourner en province. La première vague de retours se fait de novembre

1918 à avril 1919. Toutefois, la seconde vague sera retardée notamment à cause des tensions qui reprennent avec l'Allemagne quant aux clauses du traité. Celle-ci ne reprendra donc qu'en juillet 1919, mais les derniers Poilus ne rentreront qu'en... mars 1921 !

Pas sympa, quand on sait qu'en 1914, on avait dépêché tous les taxis parisiens pour mener tout le monde au front.

Et même une fois rentrés, c'est pas la joie pour les anciens soldats : la reconnaissance n'y est pas. Il faut dire qu'on revient avec moins de 500 francs et (très) souvent une belle « gueule cassée ». De plus, l'énergie de retourner travailler aux champs ou à l'usine manque : il faut dire que la tête bandée et la béquille sous le bras (au mieux) compliquent un peu la tâche. Mais surtout, le choc est psychologique : la guerre a usé les esprits et toute idée de bonheur a disparu : les visages souriant d'avant la guerre se sont éteints au profit de visages déformés et effrayants. D'ailleurs, le nombre de divorces double entre 1913 et 1919. C'est ainsi que beaucoup se sentent littéralement oubliés et se trouvent refoulés dans la misère : pour beaucoup, aucun dialogue n'est possible avec la République. C'est souvent le repos de la mort qui mettrait un terme à ces malheurs.



Les « gueules cassées » ...

Heureusement, trente ans plus tard, après une seconde guerre mondiale, la construction européenne commencerait : en 1951, France et Allemagne décideraient de créer une « communauté européenne du charbon et de l'acier » : ce qui fût à l'origine de la guerre œuvrerait alors au service de la paix. En 1957, puis 1992, l'Europe s'unirait peu à peu pour former un continent libre et en paix. C'est pourquoi l'Europe doit continuer d'exister, quitte à se réformer profondément !...



Conflits entre la Corée du Nord et du Sud

Aujourd'hui la Corée est divisée en deux et nous nous demandons pourquoi ce pays n'a toujours pas passé le cap de réunification alors que l'Allemagne l'a fait dans les années 80. Dans un premier temps, nous allons raconter l'histoire de la limite séparant deux régions d'un même pays, à Berlin. Et dans un second nous parlerons de la Corée.

Déjà en 1947, l'Europe se divise en deux camps ennemis, avec la mise en place d'un « rideau de fer ». En 1950, la République fédérale Berlin-Ouest est intégré au sein de la nouvelle République fédérale d'Allemagne (RFA). En 1958, déjà plus de trois millions d'Allemands de l'Est ont fui pour la RFA. Pour la RDA c'est difficile de trouver de la main-d'œuvre et montre au monde la faible adhésion à la soviétisation de l'Allemagne de l'Est. L'URSS tente un coup d'état en novembre 1958 exigeant que les occidentaux partent dans les six mois à venir pour une « ville libre » et démilitarisée mais les alliés occidentaux refusent. En 1961, l'URSS veut supprimer la RDA alors sur la limite berlinoise un mur est créer et il est aussi surnommé le « mur de la honte ». Le mur est renforcé de mines anti-personnelles, de pièges pour tanks, de barrières d'alarme... Le 8 mars 1989, est le jour où est tombé le « mur de la honte » à Berlin, long de 155km et de hauteur de 3,6m.



→ « Je suis un Berlinois », réseau international

Après la défaite russe en 1905, la Corée est une colonie du Japon puisqu'avant cette conquête, elle était très en conflits avec le Japon puis elle a été annexée. Suite aux deux bombes lancées sur Hiroshima et Nagasaki au Japon, la Corée s'est séparée en deux laissant ce pays dans une situation préoccupante car sous l'occupation des japonais, la guerre faisait rage. À la fin de la Seconde guerre mondiale, se tient la conférence de Yalta (4 au 11 février 1945) et c'est ici que la Corée se divise : le Nord sera sous l'occupation russe tandis que le Sud sera occupé par les américains. Sous la guerre froide, Kim Il-sung a été remarqué comme un excellent communiste alors il a été placé dans le Nord pour diriger le pays et y développer le culte de la personnalité.



→ « Séparation de la Corée », koreamotion

En 1948, on prévoyait une réunification sauf qu'avant cela le Sud s'est déclaré comme un État indépendant sous l'influence des américains, ensuite peu de temps après, le Nord fait pareil. Peu à peu le Nord devient une dictature sous Kim Il-sung et il change le nom du Parti du Travail de Corée par le « Le Grand Leader ».

C'est là le 25 juin 1950 que les troupes nord-coréennes envahissent le Sud avec le soutien de la Chine et de l'U.S., et le Sud lutte avec l'aide des E.U. C'est le début de la guerre de Corée. Cinq jours plus tard l'O.N.U. rejoint la bataille avec les soldats français, belges, anglais pour aider le Sud. En septembre, l'O.N.U. repousse totalement le communisme de Corée mais cela n'a pas beaucoup plus au Japon. Des troupes japonaises sont envoyées à la frontière du Nord et la situation est renversé, les soldats ont pris Séoul obligeant l'O.N.U. à se replier en février 1951.

Le 27 juillet 1953, ils signent un armistice pour mettre fin à cette guerre. Elle aura fait 4 millions de mort incluant des disparus. Sauf que cet armistice n'est que pour arrêter le combat. En 1997, ils organisent un premier pourparlers de paix à Genève et en 2000, le président Kim Dae-jung et Kim Jong-un (arrière-petit-fils de Kim Il-sung) signent un accord envisageant la réunification à Pyongyang.

Mais en 2003, Pyongyang se retire du Traité de non-prolifération nucléaire puis premier essai nucléaire en 2006 et un deuxième essai nucléaire souterrain 2 ans après. En 2009, après cet essai nucléaire et plusieurs tirs de missiles courte portée, la Corée du Nord estime ne plus être liée par l'armistice qui a fait cesser la guerre de Corée. Son voisin du Sud décide alors d'adhérer à l'Initiative de sécurité en matière de prolifération (PSI). En 2010, la corvette sud-coréenne Chenoan est coulée par un sous-marin nord-coréen. Dans la même année, la Corée du Nord tire des obus sur l'île sud-coréenne de Yeonpyeong, entraînant immédiatement une réplique de la part de la Corée du Sud. En 2013, la Corée du Nord effectue son troisième essai nucléaire et dans la même année elle annonce préparer ses missiles et son artillerie de longue portée à frapper des cibles militaires sur le territoire américain. Mais en 2016, la bombe la plus dangereuse a été testée, alors pour répondre à cela le Nord a disposé aux frontières des hauts parleurs pour diffuser de la k-pop, bulletins météo et des critiques du régime nordiste. Le Nord est sûr au moins de gagner la guerre psychologique.



Aujourd'hui, en Corée du Nord il est extrêmement difficile de survivre car la famine est omniprésente et pour n'importe quelle raison tu peux te faire fusiller. Ces tensions continuent avec de nombreuses familles déchirées par un mur, quelques fois de barbelés tranchant, de

238km surveillé par l'armée dans des tours. Il faut une autorisation spéciale pour passer de l'autre côté même en avion. Pour les jeux olympiques de Pyongyang en Corée du Sud en 2018, la Corée du Nord et du Sud a défilé sous un même drapeau, ce qui a été un moment marquant et fort pour tous. Grâce aux jeux, nous espérons une réunification puisque pour les citoyens ce serait un bonheur et un soulagement de voyager de l'autre côté pour retrouver de la famille. C'est un conflit qui dure plus de 73 ans séparant des gens qui non rien demander.

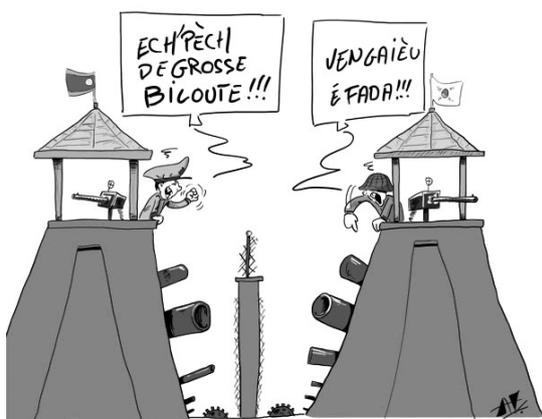
Actualités :

Les deux pays se sont mis d'accord sur la tenue d'un sommet, une première depuis plus de dix ans. Il y a déjà eu trois sommets cette année (dont un du 18 au 20 septembre) et un quatrième assez important est prévu le 27 avril 2019 dans la zone démilitarisée de la ville de Panmunjom à la frontière entre les deux pays. Pyongyang a promis de suspendre ses essais nucléaires et de missiles pendant le dialogue. Ce sommet parlera de désarmement nucléaire, un sujet assez bancal pour tous. Nous sommes encore loin d'une réunification pour le moment mais nous sommes sur une bonne voie même si la route à l'air encore et assez longue.

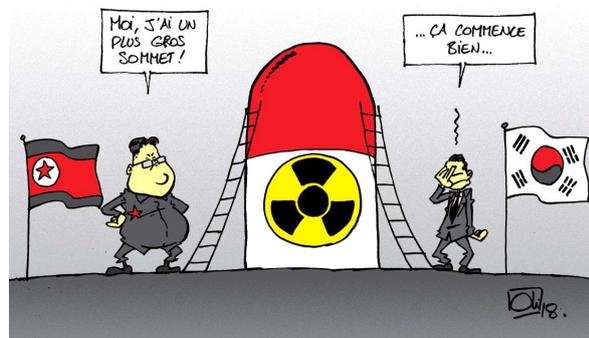


→ source : Le Monde

CORÉE: LE NORD ET LE SUD SONT EN PLEINE TENSION...



CORÉE : UN SOMMET EN VUE...?



Article de Man.G

Lésotho, Salvador...késaco ?

Afrique : Lésotho

capitale : Maseru

population : 2,1 millions

espérance de vie : 46 ans

régime politique : monarchie constitutionnelle - Letsi III

I.D.H. : 0,497

Le Lésotho est un pays dont la surface est à peu près celle de la Belgique, entièrement entouré par l'Afrique du Sud. C'est un pays "géographiquement parlant" étrange, puisque son point d'altitude le plus bas... est à 1400m : son territoire entier est constitué de montagnes. Il existe peu de routes au centre du pays à cause de ce relief particulier (perso, j'irai pas forcément faire du tourisme de loisir). C'était une colonie du Royaume-Uni jusqu'en 1966, avant de devenir indépendant, ce qui explique peut-être son instabilité et pauvreté économique.

Amérique : Salvador

capitale : San Salvador

population : 7,3 millions

espérance de vie : 72 ans

régime politique : république - et c'est pas une blague...Salvador Cerén

I.D.H. : 0,680

El Salvador est un pays d'Amérique centrale où l'on parle espagnol. Avant la conquête du pays par Hernan Cortès, colon espagnol du XVI^e siècle, le pays est habité par le peuple maya. Il reste d'ailleurs de nombreuses ruines magnifiques. De 1980 à 1992, une guerre civile éclate entre les partisans d'extrême-droite et les marxistes/communistes, faisant près de 100 000 victimes. La situation politique est aujourd'hui plutôt stable, malgré de nombreux réseaux mafieux, avec une économie basée sur la culture du café. Si vous êtes frileux, faites vos valises, la température annuelle moyenne est de 24°C ! Par contre, le pays compte environ 25 volcans...pas de bol. (Mais ils sont éteints ! ... normalement).

Asie : Tadjikistan

capitale : Douchanbe

population : 7,5 millions

espérance de vie : 67 ans

régime politique : république - Emomalii Rahmon

I.D.H. : 0,627

Encore une fois, 93% du territoire tadjik est constitué de montagnes ! Ce petit pays est limitrophe à la Chine, l'Afghanistan, de l'Ouzbékistan et du Kirghizistan (il est coincé, quoi). Sa capitale s'appelait auparavant Stalinabad (tu sais, le gentil monsieur à la moustache), ce qui témoigne de son passé d'ancienne république d'U.R.S.S. Après son indépendance en 1991 avec la chute de l'Union soviétique, le pays a vécu une guerre civile entre pro-russes, soutenus par Moscou, et une opposition variée de différentes ethnies et des pays voisins. Après un lourd bilan de 50 000 victimes, et malgré un rétablissement de la paix sous l'égide de l'O.N.U., le travail des enfants est encore en vigueur, la liberté d'expression pas vraiment respectée ("situation difficile" selon Reporters sans frontières), etc.

Europe : Kosovo

capitale : Pristina

population : 2,2 millions

espérance de vie : 77 ans

régime politique : république parlementaire - Hashim Thaçi

I.D.H. : non connu

Le Kosovo est un pays partiellement reconnu comme Etat souverain. En effet, l'Union Européenne et l'O.N.U. ne l'ont pas reconnu comme indépendant car il y a des désaccords à ce sujet au sein des membres de ces organisations. Pourquoi ? Le Kosovo est limitrophe à la Serbie. En 1991, le Kosovo est libéré de l'emprise de l'URSS et s'estime indépendant. Mais la Serbie veut rattacher ce territoire au sien. Commence alors une colonisation et une guerre entre Serbes et Kosovars. Après l'intervention de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord qui regroupe les Etats-Unis et une partie de l'Europe) en Serbie, la paix est assurée

par les soldats. Malgré de nombreuses négociations avec les Serbes, ceux-ci n'ont jamais accepté la volonté d'indépendance du Kosovo, et le pays s'est auto-proclamé République indépendante contre la volonté de son voisin depuis 2007 (ah, les disputes de voisinage, c'est monnaie courante hein...).

Océanie : Marshall

capitale : Dalap-uliga-djarrit

population : 0,05 millions

espérance de vie : 61 ans

régime politique : république parlementaire - Hilda Heine

I.D.H. : non connu

Les îles Marshall sont en fait un archipel d'environ 1100 îles ! Mais deux tiers de la population vivent dans la capitale. Durant la Seconde Guerre Mondiale, les îlots sont sources de combats entre l'armée américaine et japonaise (Pearl Harbor bis). C'est les Etats-Unis qui l'emportent, et jusqu'en 1960, certaines îles servent de base d'essais nucléaires. Ces territoires sont maintenant inhabitables et ce, pour 25 000 ans (snif) ! C'est en 1990 que l'indépendance devient officielle. Aujourd'hui, le pays est de tout même officieusement placé sous la tutelle des Etats-Unis : le pays n'a pas d'armée et a confié sa défense aux U.S.A.



Aidez à cultiver le potager du monde !

Si vous n'avez pas encore entendu parler d'Ecosia, c'est le moment de vous mettre à jour ! Beaucoup de youtubeurs en ont parlés comme Max Bird, Fabien Olicard ou encore Enjoy Phoenix : un moteur de recherche qui permet de planter des arbres à chaque recherche effectuée !

Les bienfaits d'Ecosia

Ecosia, application disponible sur IOS, Android et ordinateur, fait beaucoup parler d'elle en ce moment ! Ce moteur de recherche génère, grâce à des publicités, des revenus qui sont ensuite utilisés pour planter des arbres. Ces plantations s'effectuent principalement en Afrique, en Amérique du Sud et en Indonésie, et le nombre d'arbres plantés a dépassé les 40 000 000 ! Cette alternative écologique permet d'effectuer différentes actions dans le monde qui ont toutes leur importance. En effet, outre le fait de planter des arbres, Ecosia offre des alternatives à l'huile de palme et protège l'habitat des orang-outans en

Indonésienne, encourage l'autonomie des femmes au Kenya, lutte contre l'insécurité alimentaire à Haïti, rétablit les lignes de partage des eaux au Brésil et au Ghana,... Et tout cela est possible grâce à de nombreuses collaborations avec différents partenaires.

Une application honnête

Ce qui est vraiment bien avec cette application, c'est qu'elle est entièrement transparente avec les utilisateurs, qui s'élèvent d'ailleurs à plus de 7 millions. Lorsque vous allez sur internet avec Ecosia, il vous suffit de regarder à droite de la barre de recherche pour voir le nombre d'arbres que vous avez permis de planter. Vous pouvez ainsi vous

rendre compte à quel point vous aidez le monde à aller mieux. Eh oui, même à votre petite échelle vous avez un impact sur l'environnement ! Ecosia publie aussi chaque mois ses rapports financiers. Par exemple, en juillet 2018, l'application a récolté 698 901 € et a utilisé 45,7 % de cette somme pour planter des arbres, le reste allant aux charges d'exploitation ou encore à la communication. Si vous voulez plus de détails et d'explications, vous pouvez avoir directement accès à ces informations sur la page d'accueil d'Ecosia. Allez, on se motive et on va voir !

Mais tout n'est pas rose (ou vert)

Cependant, toutes ces merveilles accomplies par ce moteur de recherche ne sont pas sans quelques défauts. Le principal point négatif est que Bing et Yahoo se cachent derrière Ecosia, qui consomment

malheureusement énormément d'énergie. En moyenne, un data-center consomme 4 mégawatts par heure. Si vous avez du mal à vous représenter ce nombre, sachez que cela correspond à la consommation de 3 000 foyers américains. Vous trouvez que c'est beaucoup ? Vous avez bien raison. De plus, le principe même de publicité est nocif : cela peut engendrer de la surconsommation, du gaspillage, de la pollution,... Mais après tout, internet est devenu presque vital, et même si on n'effectuait pas nos recherches sur Ecosia nous le ferions ailleurs, là où les conséquences négatives seraient les mêmes. Dans ces cas-là, ne vaut-il mieux pas faire des recherches pour notre exposé d'anglais grâce à Ecosia, et permettre à la planète de guérir par la même occasion ? D'après les prévisions, 1 milliard d'arbres peuvent être plantés d'ici 2020, si tout le monde y met du sien évidemment !

Article par M.C

Souce : <https://www.ecosia.org>

Pourquoi le féminisme concerne aussi les hommes

Argh ! J'ai dit féminisme ! Certain(e)s en ont peut-être marre qu'on leur rabâche les oreilles avec le féminisme, éternelle source de discordes et au cœur de l'actualité depuis le mouvement #MeToo. Petit rappel, parce qu'on peut se perdre dans le tourbillon médiatique que ça a entraîné : c'était d'abord une campagne de soutien aux victimes d'agressions sexuelles dans les quartiers défavorisés, lancée en 2007 par une travailleuse sociale et activiste new-yorkaise, Tarana Burke. 'me too' a ensuite été repris massivement sur Twitter en octobre 2017 à l'initiative de l'actrice Alyssa Milano, après les révélations du *New York Times* et du *New Yorker* sur de multiples accusations d'harcèlement sexuel, d'agression sexuelle et de viol à l'encontre d'un mastodonte de l'industrie hollywoodienne, le producteur Harvey Weinstein. Mais nous ne sommes pas là pour faire un énième historique du féminisme ou pour expliquer pourquoi le féminisme a une importance cruciale dans nos sociétés (parce que, *spoiler*, oui, l'égalité homme-femmes, on l'attend toujours hein !), et si ces sujets vous intéressent autant que moi, il y a d'excellents articles sur le sacro-saint Internet, par exemple *Madmoizelle*, qui parle de manière simple et concise des différents aspects du féminisme. Non, si vous lisez aujourd'hui ces mots, c'est pour essayer de comprendre pourquoi le féminisme concerne aussi les individus de la gent masculine, aussi appelés les HOMMES.

Bon. Il faut admettre qu'avec ce mot, 'féminisme', on part déjà sur un malentendu. La racine de 'féminisme', c'est 'femme', je vous l'accorde, il est donc facile de ne pas se sentir inclus dans ce mouvement en tant qu'homme... À ses débuts, le féminisme concernait les femmes (même si les premiers à évoquer ce concept sans toutefois le nommer étaient des hommes, *big-up* à notamment Condorcet et Montesquieu au 18^e siècle), mais après une lutte acharnée pour acquérir des droits, jour après jour et année après année, et bien que le combat soit loin d'être terminé, le féminisme s'est ouvert à d'autres horizons et a légitimement commencé à s'intéresser... oui, c'est gagné, aux messieurs ! Parce qu'on va rétablir la vérité, l'ennemi du féminisme, ce ne sont pas les hommes, et même pas les gros machos : c'est le patriarcat. Alors, le patriarcat, qu'est-ce ? C'est « une forme d'organisation sociale et juridique fondée sur la détention de l'autorité par les hommes », en gros, c'est une société dans laquelle les hommes ont le pouvoir. Ça vous paraît étrangement familier, non ? C'est normal, nous sommes en plein là-dedans. Mais il ne faut pas blâmer les hommes pour autant : bien sûr, ce système leur profite, mais pour l'immense majorité, ils ne soutiennent pas consciemment le patriarcat.

Et vous savez ce qui va de pair avec le patriarcat ? Le mythe du 'mâle viril', avec tout un tas de stéréotypes de genre, les fameuses injonctions du type : 'fais pas ta fillette', 'arrête de pleurnicher', 'va jouer au foot au lieu de jouer à la Barbie !'. C'est caricatural, mais c'est malheureusement encore vrai. Et ça a des répercussions, en dehors du fait qu'il y ait 93% de licenciés hommes dans les clubs de foot... Dans les normes dites 'masculines', certaines sont explicites, comme celles citées précédemment, et ce qui est beaucoup plus insidieux, c'est qu'il y a également des normes implicites (si, rappelez-vous des cours de SES de seconde !) que tout le monde intègre, sans même s'en rendre compte. Le mot d'ordre est : virilité. C'est un ensemble de codes qui régissent la façon dont les hommes devraient penser et agir. Des exemples quelque peu problématiques ? Un homme ne doit pas montrer ses émotions, être 'mystérieux', alors que franchement, des mecs taciturnes, on en voit tout le temps, c'est même plus drôle... On habitue très tôt les petits garçons à interioriser leurs émotions. Des études ont montré, qu'à cause de ça, les hommes ont en moyenne beaucoup plus de mal à communiquer, que ce soit dans leur couple ou dans leurs relations avec leurs pairs et qu'ils ont plus de mal à verbaliser ce qu'ils pensent et ce qu'ils veulent. Un homme doit aussi préférer les sciences aux matières littéraires, d'où les 20% de garçons en L. Et *quid* des hommes sensibles qui aiment lire (parce que la sensibilité et le goût pour la lecture ne sont pas l'apanage des femmes) ? On attend des garçons qu'ils aient tous les mêmes centres d'intérêt, au collège c'est par exemple : s'intéresser au sport (mais

des sports virils, attention ! Le patinage artistique ça compte pas), aux jeux vidéo (violents, cela va de soi, parce qu'un vrai bonhomme aime la bagarre) et au rap *vénière* (team Booba ou Kaaris ?), par contre le dessin et le maquillage, c'est nient. Dans le comportement aussi : un ado de base va chercher à défier l'autorité pour impressionner ses pairs, il n'est pas docile, ne se laisse pas faire, ce n'est pas une "victime". Alors on s'adapte. On fait comme les autres. Quitte à passer à côté de ce qui nous fait vraiment vibrer. C'est ce qu'on appelle la "masculinité toxique", où quand tous ces codes genrés deviennent néfastes pour les hommes : pour leur bonheur, leur confiance en eux et leurs relations.

Souvent, les garçons qui ne correspondent pas à ces codes se sentent à l'écart, notamment à l'école. Ça peut aller d'un sentiment d'incompréhension à des insultes, à du harcèlement par d'autres élèves à cause de leur "différence", c'est-à-dire leur incapacité à se comporter comme de "vrais garçons", ce qui entraîne fréquemment de graves conséquences pour leur santé mentale, comme une estime de soi totalement en berne, voire une dépression et autres troubles psychologiques. Et cette souffrance est aussi légitime que celle d'une fille qui se fait traiter de " salope " dans son collège ou lycée. L'insulte qu'on réserve souvent à ces garçons ? "Pédé", et ses variantes fleuries : "tapette", "pédale" ou "tarlouze". Ah oui, parce que dès qu'on a le malheur de s'éloigner ne serait-ce qu'un peu de ces normes de virilité, d'être un garçon dit "efféminé" juste parce qu'on aime les vêtements par exemple, on est obligatoirement homosexuel. Mmm... Vous les sentez, les relents d'homophobie ? Ce qui dérange dans le fait d'être homosexuel, outre que ce soit "contre-nature" (merci à cette charmante dame, c'est vrai que la caméra qui l'a filmée par exemple, c'est un pur produit de la nature), c'est que ces hommes dérogent à la norme traditionnelle du couple hétérosexuel où l'homme occupe une place de dominant, le fameux "mâle alpha". Être homosexuel, c'est remettre en question la place de l'homme dans ses rapports avec ses semblables.

Alors, comme conclusion, je propose qu'on essaye simplement de laisser les gens vivre leur vie comme ils l'entendent, sans qu'ils aient besoin de se forcer à faire des choses qui ne les intéressent pas juste pour se fondre dans le moule. Si toi, en tant que garçon, tu kiffes mettre de l'eye-liner et que tu veux être instituteur à l'école maternelle, et bien vas-y. Si toi, en tant que fille, tu as envie de te mettre au foot ou de devenir physicienne, ne laisse personne t'arrêter. Voilà pourquoi tout le monde peut être féministe, parce que se dresser contre le patriarcat, femmes et hommes compris, c'est embrasser nos différences, accepter qu'il y ait autant de personnalités que d'êtres humains sur terre et envoyer valser tous ces codes genrés qui nous entravent.

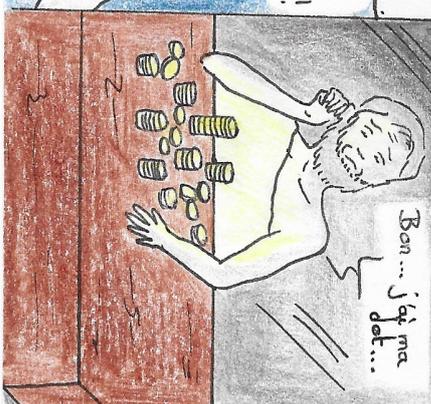
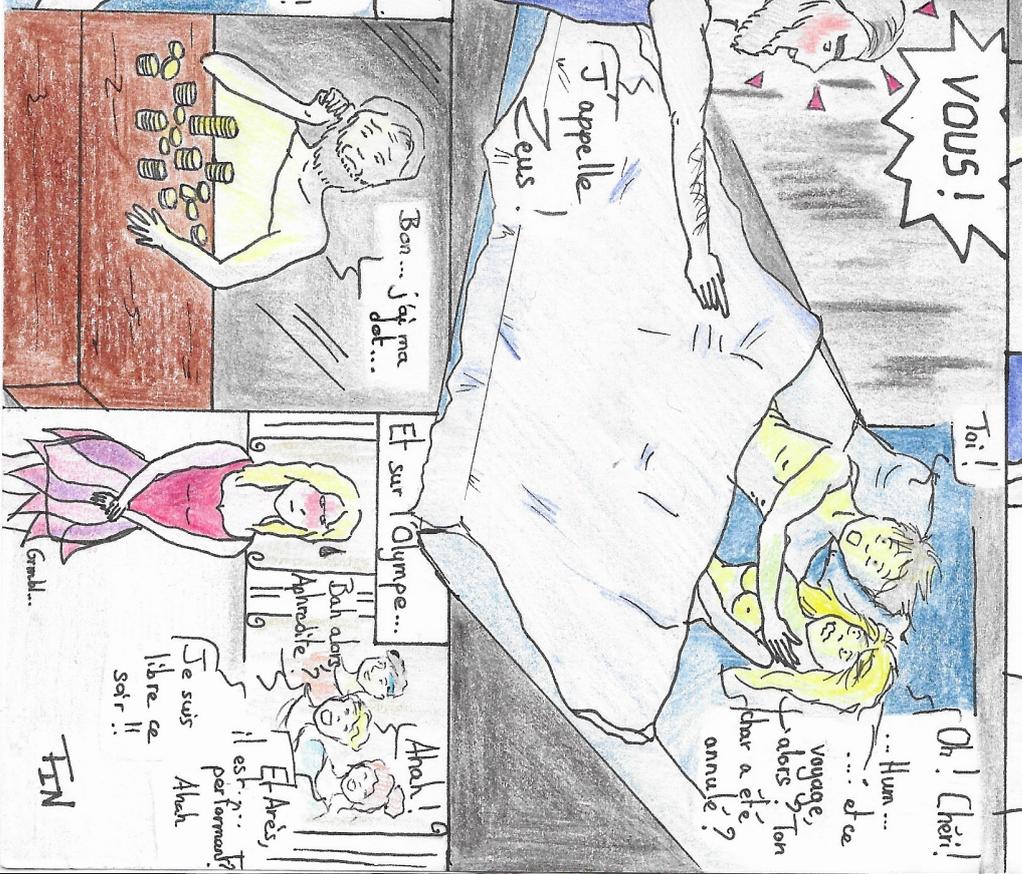
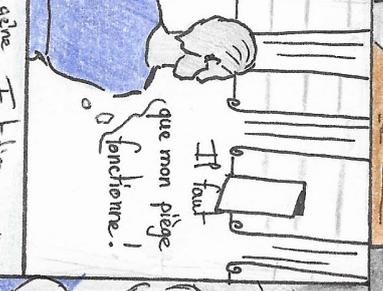
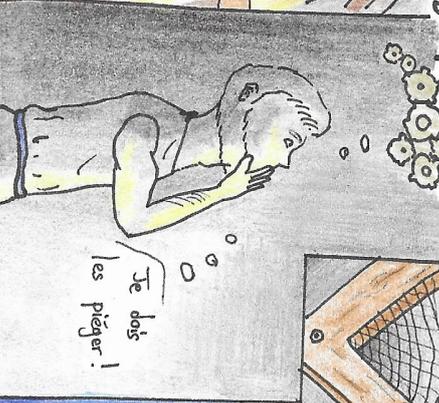
Notre genre ne devrait pas être un frein à notre bonheur.

MM

Vois ta femme, comme elle discute avec Ares!



Adultère au mont Olympe



ACTUS CULTURE

- tout est art -

Bienvenue dans cette nouvelle rubrique consacrée à la culture en général, de l'art sous toutes ses formes (musique, cinéma, séries, livres, artistes...), je suis nouvelle aux Griffes du Tigre j'espère que ça va vous plaire... J'ai essayé de parler de sujets qui m'intéressent, mais qui peuvent aussi vous plaire, même si je ne connais pas trop vos goûts !

Bonne lecture !

-E

- MUSIQUE

Sorties depuis la rentrée



BROL - Angèle 5/10

Pop

en concert le 30 janvier à Nantes (déjà complet, j'y serais d'ailleurs :))



Monopolis – The Pirouettes 28/09

Electro/pop

en concert à Nantes le 28/11 (j'y serais aussi) ce n'est pas un groupe connu alors je vous le partage mais j'en parlerais plus précisément une autre fois



Origins – Imagine Dragons 9/11

A venir

Mais aussi **Adieu Bientôt** de Columbine, **Polak** de PLK, **Obispo** de Pascal Obispo (à écouter, vraiment Pascal révélation musicale de l'année) ...

- CINEMA

Les Animaux fantastiques : Les crimes de Grindelwald - 14/11



Je pense que tu étais déjà au courant si tu es potterhead (fan de Harry Potter) mais si tu vis dans une grotte, alors voilà tu as la nouvelle !

Synopsis : 1927. Quelques mois après sa capture, le célèbre sorcier Gellert Grindelwald s'évade comme il l'avait promis et de façon spectaculaire. Réunissant de plus en plus de partisans, il est à l'origine d'attaque d'humains normaux par des sorciers et seul celui qu'il considérait autrefois comme un ami, Albus Dumbledore, semble capable de l'arrêter. Mais Dumbledore va devoir faire appel au seul sorcier ayant déjoué les plans de Grindelwald auparavant : son ancien élève Norbert Dragonneau. L'aventure qui les attend réunit Norbert avec Tina, Queenie et Jacob, mais cette mission va également tester la loyauté de chacun face aux nouveaux dangers qui se dressent sur leur chemin, dans un monde magique plus dangereux et divisé que jamais.

- SERIES NETFLIX

Elite saison 1 - 5 octobre
Big Mouth saison 2 - 5 octobre
Riverdale saison 3 - 11 octobre
The Haunting of Hill House saison 1 - 12 octobre

Les féministes : A quoi pensaient-elles ?
 documentaire - 12 octobre

Dynastie saison 2 - 13oct

Marvel's Daredevil saison 3 – 19 octobre

Les nouvelles aventures de Sabrina saison 1 - 26 octobre

- TOUT EST ART (divers)

Je prévois de présenter un livre, un artiste (dans n'importe quel domaine) à chaque fin d'article pour vous partager mes goûts et conseils sous toutes formes d'art... Ce numéro-ci, je vais vous présenter une chanteuse que vous connaissez peut-être :

BILLIE EILISH



→ **Discographie**

Son premier single *Ocean Eyes* a été écouté plus de 87 millions de fois depuis 2016. Son premier EP (ou mini-album) *Don't Smile at Me* est sorti en août 2017, et a aussi été un succès. Elle a aussi enregistré plusieurs musiques de la bande originale de la série *13 reasons why* (dont *lovely* et *Bored*)



→ **Qui est-elle ?**

Billie Eilish est née le 18 décembre 2001 (oui, oui). Elle est une auteure-compositrice-interprète américaine de musique électropop.



→ **Ses meilleurs musiques (selon moi)**

idontwannabeyouanymore

bored

bellyache

+ à l'heure où j'écris elle vient de sortir une nouvelle chanson, je suis en train de l'écouter c'est plutôt cool :)

La Mort de l'Art

Il est possible que vous soyez, au cours de ce dernier mois, passé.e devant une publicité pour l'exposition temporaire du musée d'arts de Nantes. Et il est très probable que vous n'ayez pas même pris la peine de vous y arrêter ou vous enquérir de quoi il s'agissait, ne pouvant naturellement pas envisager une telle sortie de votre plein libre-arbitre.

Le thème : scandale impressionnisme au XIXème siècle. En 1886, Nantes organise un salon d'art faisant intervenir de nombreux peintres qui, s'ils sont à présent reconnus même par les moins connaisseurs d'entre nous (Rodin, Renoir, Gauguin, Cézanne... ne me dites pas que cela ne vous dit rien, seulement de nom, au moins de nom ! Rien du tout ??), ont sur le moment choqué et fait causer, déferlement de modernité dans le monde de l'Art.

Dans ce salon polémique, les jolis tableaux marins de Stevens et Monet côtoient des tableaux plus ambigus, tels que l'érotique *Odalisque allongée ou Rêve d'Orient*, peinte par Benjamin-Constant, qui relève davantage du fantasme oriental que de l'océanophilie. Peu sont ceux qui savent discerner l'élégance dans la lascivité des poses sans être déroutés devant la nouveauté des formes et l'accouplement de styles et genres aussi diamétralement opposés.

La presse critique est divisée, l'exposition fait scandale, qualifiée de véritable « fumisterie ». Il semble que le grand public ne soit pas encore prêt à accueillir le changement, les œuvres des impressionnistes et néo-impressionnistes étant vues comme des manifestations flagrantes de mauvais goût esthétique : des œuvres non finies qui ne méritent pas le coup d'œil. Pourtant, l'expo rétrospective réalisée aujourd'hui le vaut bien.

Toujours intéressée par tout ce qui touche au scandale, je suis allée y faire un tour...pour réaliser que c'était la première fois en deux ans de scolarité à Clemenceau que j'y posais les pieds, alors que le musée est :

- 1) Gratuit aux étudiants et jeunes de moins de dix-huit ans
- 2) A une minute de notre lycée adoré (et encore, en marchant lentement)

La question qui se pose est donc : pourquoi ni moi, ni les autres élèves ne profitons-nous jamais (que me pardonnent les quelques rares exceptions en lisant ces mots) des services mis volontairement à notre portée - pour ensuite aller nous plaindre que ce monde est trop cher et qu'aujourd'hui tout se paye ? Car si l'on prend intérêt à l'Art (et par Art je ne prends pas seulement en considération quelques pigments de couleur, quelques toiles et pierres sculptées, mais l'expression entière de la créativité humaine, littérature comprise), c'est tout un Monde, avec un grand M, qui gratuit s'ouvre, *s'offre* à nous.

C'est la possibilité de voir une exposition éphémère (personnellement non regrettée), visiter un musée, découvrir l'étendue superbe de ce dense domaine qui ne demande qu'à se faire connaître. Ce qui est si facile, au XXIème siècle, lorsqu'il suffit de taper quelques termes sur Internet pour avoir ce que l'on veut (je vous conseille notamment de jeter un œil, à l'occasion, aux vidéos de l'Art Comptant Pour Rien, excellent jeu de mots soit dit en passant). Mais nul - ou presque - ne fait le choix de bénéficier de cette modernité (pour une fois) positive.

J'en ai déduit qu'hélas, au fil du temps, nous devons avoir perdu notre intérêt pour l'Art. Que l'Art agonise. Je ne m'étendrai pas sur le caractère déplorable d'une nouvelle génération Z incapable de percevoir ce qui est important - une autre fois peut-être - mais souhaiterais seulement que chacun se demande ce que peut lui apporter l'Art, différent et interprétable d'un individu à un autre : moyen de saisir l'intemporalité de la beauté, d'être libre, vivre et rêver, voir le Monde et s'en évader simultanément...

Juste une fois, un lundi midi tandis que vous avez un créneau de libre, pourquoi ne pas tenter, seulement tenter, de ramasser votre flemme à deux mains, lever votre cul de l'herbe de la cour, du banc sur lequel, assis passif, vous attendez...quoi ? Essayer de décrocher, le temps de vingt courtes minutes, pas plus, de vos téléphones, des conversations sur des cours ennuyeux qui constituent vos vies ennuyeuses desquelles vous pourriez vous échapper par la peinture ? Essayer de traverser la rue, cette rue que vous traversez chaque matin, passer sur le trottoir d'en face, passer la porte, donner une chance à l'Art pour que ne meure pas ce qui selon moi rapprocherait au plus l'être humain d'une - impossible - perfection ?

Claire

Actus cinéma

Bienvenue dans la rubrique des nouveautés cinéma des prochaines semaines. J'ai pris ceux qui me semblent les plus intéressants selon moi. En espérant que vous trouverez votre bonheur dans cette liste.

-signé Indigo



Sale temps à l'hôtel El Royale

de Drew Goddard

-> 07 novembre 2018

Sept étrangers, chacun avec un secret à planquer, se retrouvent au El Royale sur les rives du lac Tahoe ; un hôtel miteux au lourd passé. Au cours d'une nuit fatidique, ils auront

tous une dernière chance de se racheter... avant de prendre un aller simple pour l'enfer.

avec: -Chris Hemsworth

-Jeff Bridges

-Cynthia Erivo

-Jon Hamm

-Dakota Johnson



Les animaux fantastiques : les crimes de Grindelwald

de David Yates; scénario de J.K.Rowling

-> 14 novembre 2018

“ L’histoire reprendra en 1927, quelques mois après que Newt (Norbert Dragonneau) ait collaboré à démasquer et capturer le célèbre mage noir Gellert Grindelwald. Cependant, comme il l’a promis, Grindelwald est parvenu à s’évader de manière spectaculaire et a commencé à rallier des fidèles à sa cause : asseoir la supériorité des sorciers sur les moldus. Désormais, le seul qui soit capable de l’arrêter n’est autre que le sorcier, qui était autrefois son ami, Albus Dumbledore . Sortant de sa réserve, Dumbledore aura besoin de l’aide de son ancien élève Newt Scamander (Norbert Dragonneau) et ce dernier sera rejoint dans cette nouvelle aventure par Tina, Queenie, et Jacob. Toutefois la mission mettra à rude épreuve leur loyauté et amitié en les amenant à faire face à de nouveaux

dangers au sein d’un monde magique de plus en plus divisé et dangereux. “

avec: -Eddie Redmayne

-Johnny Depp

-Erza Miller

-Zoë Kravitz

-Jude Law



Overlord

de Julius Avery; scénario de Billy Ray & Mark L. Smith
-> 21 novembre 2018

A la veille du Débarquement, un groupe de parachutistes américains est lâché derrière les lignes ennemies pour une mission cruciale. Mais en approchant de leur cible, ils commencent à réaliser qu'il y a plus qu'une simple opération militaire à effectuer dans ce village occupé par les nazis.

avec: -Jovan Adepo
-Wyatt Russel
-Jacob Anderson
-Dominic Applewhite
-Pilou Asbaek



Les veuves

de Steve McQueen (II); scénario de Gillian Flynn
-> 28 novembre 2018

Chicago, au coeur de la tourmente, quatre femmes, qui n'ont rien en commun si ce n'est une dette liée à l'activité criminelle de leur maris décédés, prennent leur sort en main et conspirent ensemble pour forger l'avenir qu'elles se sont choisi.

avec: -Viola Davis
-Elizabeth Debicki
-Michelle Rodriguez
-Cynthia Erivo
-Carrie Coon



La permission (cold sweat)

de Soheil Beiraghi
-> 28 novembre 2018

D'après une histoire vraie. Afrooz est la capitaine de l'équipe féminine de futsal en Iran. Après 11 ans de travail acharné, son rêve devient réalité : l'Iran est en finale de la Coupe d'Asie des nations. Mais au moment d'embarquer pour la Malaisie, elle apprend que son mari lui interdit de sortir du territoire. En Iran, une femme doit obtenir l'autorisation de son mari pour pouvoir voyager. Afrooz doit alors réussir à convaincre son mari de la laisser partir, par tous les moyens...

avec: -Baran Kosari
-Amir Jadidi
-Sahar Dowlatshahi
-Leili Rashidi

Cri'tigre : Tous des oiseaux

La pièce Tous des oiseaux, écrite par le dramaturge libano-canadien Wajdi Mouawad, dure quatre heures et est jouée en quatre langues différentes : l'anglais, l'allemand, l'arabe et l'hébreu, sur-titrée en français.

Voici un rapide résumé de la pièce : Eitan, un jeune scientifique allemand d'origine israélienne, tombe passionnément amoureux de Wahida, une étudiante américaine d'origine palestinienne. Il travaille sur l'étude du génome humain et rêve de gamètes, alors qu'elle poursuit une thèse sur Hassan Ibn Muhamed el Wazzân, diplomate et historien arabe du XV^e siècle, qui fut prisonnier et acheté par le pape Léon X avant de se convertir de force au christianisme. Le couple tente de résister face à la réalité historique qui leur impose d'une certaine façon d'être ennemis. Tout bascule sur le pont Allenby entre Israël et la Jordanie : Eitan tombe dans le coma, victime d'une attaque terroriste. Pendant cette période comatique, Eitan recevra la visite de ses parents et de ses grands-parents. Il assimilera une révélation qui pourrait bien faire implorer sa famille.

Sous ses airs de Roméo et Juliette moderne, cette pièce ne peut que rassembler les personnes face au conflit encore présent aujourd'hui entre les Israéliens et les Palestiniens ou face à la difficile question de savoir qui nous sommes. Tout au long de la pièce, les personnages tentent de définir la personne qu'ils sont en essayant de mettre de côté leur nationalité. Le côté sérieux de la pièce ou sa longueur peuvent repousser les personnes mais celle-ci alterne moments d'humour et moments plus sérieux ou dramatiques, ce qui fait que l'on se prend à la trouver trop courte. De plus, le personnage de la grand-mère est extraordinaire et joue un rôle capital dans l'aspect comique de la pièce.

Si cette pièce tout à fait extraordinaire vous intéresse, vous pouvez trouver son texte à la librairie Durance (ou à la Fnac comme vous voulez). Je vous encourage vivement à le faire car sinon je pense que vous passez à côté de quelque chose. Pour ceux qui voudraient découvrir d'autres pièces de Wajdi Mouawad, vous pouvez trouver le quatuor Incendies, Forêts, Littoral et Ciels qui peut se lire dans n'importe quel ordre.

P